

Editorial

Un semestre de présidence allemande dans une Europe élargie à 27 États membres qui va célébrer le premier demi-siècle d'existence des traités de Rome – l'Europe est au centre de l'actualité de cette année 2007 en Allemagne. Depuis le 1^{er} janvier dernier, alors que la France politique est quasiment paralysée par une campagne présidentielle et législative jusqu'au mois de juin, l'Allemagne assume en effet pour la 12^e fois la présidence de l'Union Européenne. *Documents* ouvre bien sûr ce dossier sur une Europe en panne depuis le référendum français de 2005 et qu'il convient de remettre le plus rapidement possible sur les rails. Vouloir cependant évoquer tous les aspects de la politique européenne, tous les enjeux, tous les défis en un seul numéro ne serait que gageure pour une revue qui doit obéir aux contraintes d'une pagination limitée et qui tient à ne pas délaissier pour autant d'autres sujets de réflexion. C'est pourquoi *Documents* innove en la matière et propose pour la première fois un CD, réalisé avec le concours de nombreux acteurs allemands de la construction européenne. Ne serait-ce que pour toucher aussi ses lecteurs non-germanophones, *Documents* reviendra largement, tout au long des six numéros de l'année 2007, sur les sujets traités dans ce CD, conçu tout d'abord pour les décideurs, les enseignants, les étudiants que l'Allemagne intéresse. Le soutien apporté par la Fondation Friedrich-Ebert pour la diffusion en France de ce CD traduit cette volonté d'associer tous ceux qui œuvrent en faveur d'une meilleure information sur l'Europe et sur la présidence allemande.

Pour ce premier numéro de l'année, un autre sujet, également au cœur de la société, a été retenu par *Documents* et *Dokumente* : la femme. Laissons au poète Aragon chanté par Jean Ferrat la liberté d'affirmer que « la femme est l'avenir de

l'homme » et contentons-nous de jeter quelques regards sur le passé et d'analyser le présent pour faire le point sur l'évolution de la société. Le passé, c'est cette image transmise à la fin du XIX^e siècle par la littérature. C'est aussi la lutte des femmes au XX^e siècle : alors que d'aucuns (plus que d'aucunes) considèrent certains excès d'un féminisme à outrance comme la bien lointaine expression féminine d'une colère soixante-huitarde, la femme domine en ce début de XXI^e siècle l'actualité en France comme en Allemagne. Plus d'un an après l'élection d'une femme à la chancellerie de Berlin pour diriger le gouvernement allemand, c'est en effet également une femme qui, en France, se lance actuellement à la conquête des sondages dans l'espoir de briguer la plus haute marche de l'État. En Allemagne, Eva Herman, une présentatrice de la télévision, publie non sans un certain succès de librairie des thèses pour le moins provocatrices qui relancent le vieux débat sur le rôle de la femme dans la famille, débat que l'on croyait réservé jusqu'ici aux plus machistes du sexe fort et qui, sous la plume d'un homme, aurait provoqué un tollé plus vif encore que celui déclenché par la journaliste. Et dans le même temps, Alice Schwarzer, la figure de proue du féminisme allemand, se réjouit de fêter en 2007 les trente années d'existence de son magazine féminin en insistant bien sur le fait que son combat pour la femme n'est pas un combat contre l'homme.

Ouvrir un dossier sur la femme, c'est s'intéresser aussi à certains destins. L'Histoire apporte en la matière son lot de douloureuses expériences, tels ces enfants nés de mère française et de père allemand à une époque où l'Allemagne était l'ennemie. Mais il y a des chapitres plus sereins, malgré certaines intentions idéologiques plus ou moins voilées, comme ces émissions de télévision créées pour inciter les enfants à aller se coucher et qui sont à leur manière autant de miroirs de la société, selon que ces émissions ont été conçues et diffusées en Allemagne de l'Est ou de l'Ouest, avant de l'être en France.

Gérard Foussier

